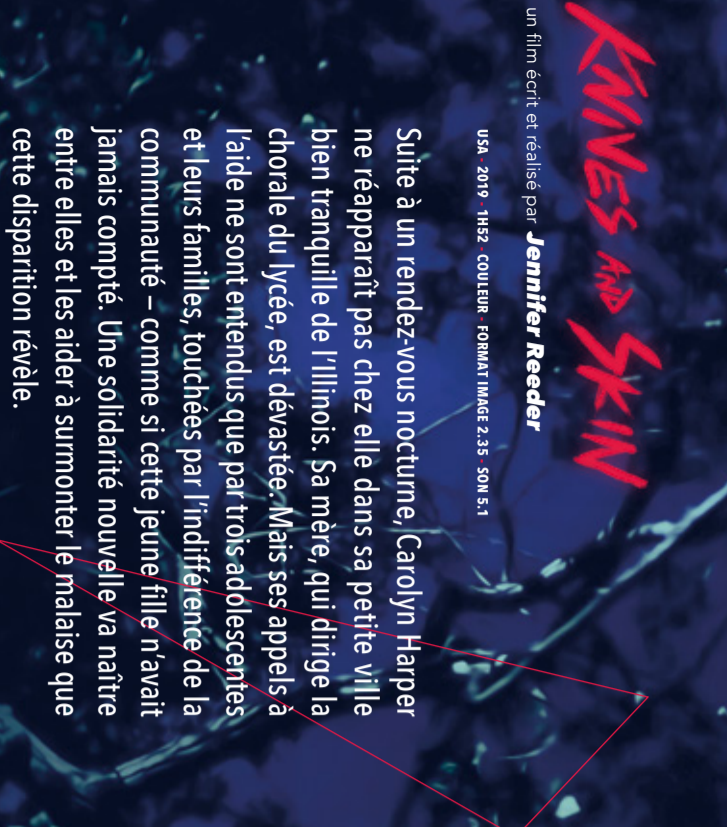




NOTRE PROCHAINE SORTIE, DÉBUT 2020, SERA LE 1^{er} FILM DE CARLO MIRABELLA DAVIS. PRÉSENTÉ EN SPÉCIAL DU 45^e ANNIVERSAIRE DU FESTIVAL DU CINÉMA AMÉRICAIN DE BRAYVILLE.



un film écrit et réalisé par **Jennifer Reeder**
USA, 2019 - 98z - Couleur - Format image 2.35 - son 5.1

Suite à un rendez-vous nocturne, Carolyn Harper ne réapparaît pas chez elle dans sa petite ville bien tranquille de l'Illinois. Sa mère, qui dirige la chorale du lycée, est dévastée. Mais ses appels à l'aide ne sont entendus que par trois adolescentes et leurs familles, touchées par l'indifférence de la communauté – comme si cette jeune fille n'avait jamais compté. Une solidarité nouvelle va naître entre elles et les aider à surmonter le malaise que cette disparition révèle.



UN STYLE INCLASSABLE. ON EN SORT SCOTCHÉ !
TELERAMA
69^e Generation
BIZ
UN FILM DE JENNIFER REEDER

LE 20 NOVEMBRE AU CINÉMA

ENTRETIEN AVEC JENNIFER REEDER

Knives and Skin met en lumière l'adolescence, est-ce celle que vous avez connue ?

J'étais ado à l'époque de Ronald Reagan, dans les années 80, une époque sans téléphone portable ni internet, c'était différent. Par contre, au cœur du film, il y a des adolescentes avec un look type « marginales magnifiques », à l'aide duquel elles affrontent la vie au lycée dans une petite ville normée de l'Ohio. J'ai moi-même grandi là-bas, et j'étais ce genre de fille punk gothique aux maquillages et aux costumes bizarres, et qui allait plus tard faire une école d'art. C'est cette marginalité qui a inspiré mon envie d'injecter du surréalisme et de la magie pour filmer les gens ordinaires de cette petite ville. Ainsi, le film entier « flotte » juste au-dessus de la réalité, avec des teintes vibrantes, dans les tons violets, magentas et cyans, le tout baigné d'une sensibilité féminine au sens le plus littéral.

Il y a dans Knives and Skin une confusion des rôles, dans le rapport entre adultes et adolescents.

C'est une projection de ce que j'ai observé à l'époque. Des amis me demandaient : « Je peux passer le week-end chez toi ? Ma mère vient d'apprendre que mon père avait une liaison et l'a mis à la porte. » J'étais consciente que beaucoup d'adultes autour de nous satisfaisaient leurs propres désirs, au détriment parfois de leur rôle de parent. Les jeunes du film sont en transition parce qu'ils sont adolescents, et c'est en fait leurs parents qui traversent des crises majeures. Et ce sont plutôt les jeunes qui sont en position de leur donner des conseils, qui incarnent une forme de sagesse.

Le récit est tenu par des personnages féminins très forts.

J'ai voulu faire un film féministe autour d'une jeune fille disparue et de femmes au bord de la rupture, qui de par leurs réactions suscitent une forte empathie. J'ai choisi que ces femmes, les mères surtout, sortent des codes de représentation habituels. Et, oui, ce sont des femmes impatientes et énervées, elles ont du mordant ! J'aime les femmes difficiles, à l'image de Carolyn, chez qui il y a de la détermination, de la colère même. Au début, elle énonce clairement son libre arbitre sur sa sexualité : si elle emmène ce garçon avec elle, c'est pour envisager d'aller plus loin, mais selon ses conditions à elle, ce qui le déstabilise, et il ne comprend pas qu'elle se refuse soudain à lui. « Mais tu avais promis ! » « Oui, j'ai promis, mais c'était il y a cinq minutes et maintenant c'est fini. » Plus tard, ce même jeune homme devra faire face à une autre situation où le consentement sera encore en jeu. Car l'enjeu est là pour ces femmes, dans le transfert entre la volonté et le consentement.

Avec sa peau pâle, ses lunettes claires, son chapeau à pompons blancs, Carolyn semble comme un fantôme, baigné de lumière blanche. Knives and Skin emprunte souvent des aspects du « film de genre ».

Je suis une cinéaste visuelle, et le genre est propice à introduire des élé-



ments visuels inattendus. Et j'ai aussi toujours été attirée par les récits sur les traumatismes, plus particulièrement ceux de femmes qui doivent survivre à ce qu'elles estiment d'abord insurmontable. Confronté à des éléments horrifiques ou fantastiques, ce type de personnage peut devenir très émouvant. Cette histoire d'une fille qui disparaît après avoir été blessée est une interprétation ou une représentation féministe du cinéma de genre : Carolyn est à la fois un zombie, puisque son corps veut revenir à la vie, et un fantôme qui vient hanter la ville et ses habitants. Mais elle n'est ni effacée, ni même effaçable. Cette mort qui n'a pas de sens, c'est un appel à l'action pour les femmes - un cri de guerre puissant. ■



L'AMÉRICAIN GOTHIC LA FACE SOMBRE DU RÊVE AMÉRICAIN

PAR STÉPHANE DU MESNILDOT

Des romans de Stephen King à *Twin Peaks* et *Donnie Darko*, en passant par le comics *Black Hole* de Charles Burns, on connaît cette topographie qui déporte la peur loin des mégapoles qui restent le domaine du polar *hard-boiled*. C'est l'Amérique provinciale, qui se voudrait conviviale et rassurante, mais il n'en est rien. Il y a d'abord le lycée, ruche bourdonnante d'intrigues amoureuses et de harcèlements cruels, et puis la petite ville où circulent les secrets, les meurtres et les adultères, et enfin en bordure de la ville, il y a les bois profonds où survivent les terreurs archaïques. Là sont tapés les monstres qui attendent de dévorer les adolescents. Ce gothique purement américain est l'héritier des contes de Nathaniel Hawthorne où les colons puritains voyaient le Diable apparaître dans les forêts sauvages de ce territoire qui ne leur appartenait pas encore complètement. Il puise également aux récits de Truman Capote (*Les Domaines hantés*), Harper Lee (*Ne tirez pas sur l'oiseau moqueur*) ou Tom Tryon (*L'Autre*) pour atteindre une forme de réalisme magique. Dans le célèbre tableau de Grant Wood *American Gothic*, la loi implacable qu'incarne le fermier austère armé de sa fourche paraît bien plus terrifiante que les démons qu'elle est censée combattre. Le *teen movie*, avec des adolescents faisant des expériences violentes et macabres dans la campagne américaine, est l'une des branches les plus fertiles de l'American Gothic. On pense bien sûr à *Stand by Me* (1986) de Rob Reiner d'après Stephen King, où une bande

de gamins se mettait en quête du cadavre d'un garçon de leur âge en suivant une voie ferrée. Cependant, dans *Knives and Skin*, Jennifer Reeder fait référence à un autre film peu connu de 1986 : *The River's Edge* (en France *Le Fleuve de la mort*) de Tim Hunter avec Keanu Reeves, Dennis Hopper et Crispin Glover. Des adolescents découvrant le cadavre d'une jeune fille au bord d'une rivière qui, au lieu de le signaler à la police, en faisaient leur secret. Le thème de la jeune fille morte ou disparue, dont Laura Palmer est la plus célèbre (dés)incarnation, renvoie quant à lui aux fiancées des ténébres d'Edgar Poe, vampires psychiques qui obsèdent les personnages jusqu'à la folie. Dans *Twist*, Francis Ford Coppola a exploré cette Americana ensorcelée en faisant hanter les bois de la bourgade par une jeune vampire diaphane. Au bord du lac brumeux, une tribu d'enfants perdus, pâles comme la mort, se livrait à des bacchantes au son du rock gothique. Dans *Donnie Darko* de Richard Kelly, le héros à la fois mort et vivant habite deux univers parallèles et s'est choisi un costume de squelette pour Halloween. Carolyn Harper, dans *Knives and Skin*, est un cadavre qui chante et sa triste mélodie hante les rêves de ses camarades de lycée. Entre l'enfance et l'âge adulte, l'adolescence est une zone crépusculaire où les anges et les démons, l'innocence et la corruption se confondent. L'American Gothic est lui-même cet esprit malin qui vient sans cesse perturber le rêve américain, dévoile les crimes qu'il voudrait tenir cachés et le met face à ses fantômes. ■



« JE PENSE QUE MES FILMS PARLENT DE JUSTICE SOCIALE, ET J'AIMERAIS QU'ILS INVITENT À LA DISCUSSION SUR DES SUJETS DONT ON NE PARLE PAS AISÉMENT ENTRE AMIS, COMME CELUI DU CONSENTEMENT. » JENNIFER REEDER

LE CONSENTEMENT, C'EST

- ENTHUSIASTE
- LIBRE & ÉCLAIRÉ
- SPÉCIFIQUE
- RÉVERSIBLE
- INFORMÉ

La question du consentement est au cœur du travail de l'association Consentis qui milite contre les violences sexuelles, spécifiquement dans les lieux de fête. Afin que tous les fêtard-es puissent danser librement, leur objectif est de promouvoir une culture où le consentement se demande, s'écoute et se respecte.

EN SAVOIR PLUS SUR [CONSENTIS.INFO](https://www.consentis.info)



LA GALAXIE UFO

KNIVES AND SKIN

Knives and Skin mêle des thèmes, des styles ou des climats qui évoquent d'autres films du catalogue UFO Editions.

DISPONIBLES EN VOD ET DVD

DE LA COMÉDIE VINTAGE AU FILM FANTASTIQUE, QUELLE LIBERTÉ DANS CE PREMIER FILM !
ELLE

RÉALISÉ PAR ROSEMARY MYERS

À l'aube de ses 15 ans, une jeune fille introvertie s'évade dans son univers intérieur plutôt que d'affronter la fête d'anniversaire préparée par sa famille et ses amis, et le monde adulte qui s'ouvre à elle.

AUSTRALIE • 2017

UNE DIMENSION TROUBLANTE, À LA LIÈRE DU FANTASTIQUE, MAGIQUE.
TELERAMA

RÉALISÉ PAR ALANTÉ KAVAITÉ

Sangailė, 17 ans, passe l'été avec ses parents dans leur villa, au bord d'un lac. Elle y fait la connaissance d'Austė, une fille de son âge, aussi créative et extravertie que Sangailė est timide et mal dans sa peau. Une amitié va s'épanouir dans la sensualité de l'été...

LITUANIE-FRANCE • 2015

DÉLIANT COMME UN TRIP, LUDIQUE COMME UN JEU D'ENFANT
LES INROCKS

RÉALISÉ PAR BERTRAND MANDICO

Début du XIX^e siècle, cinq adolescents commettent un crime sauvage. Repris en main par le Capitaine en mer, ils échouent sur une île mystérieuse et sauvage. La métamorphose peut commencer...

FRANCE • 2018

NICK ZINNER COMPOSITEUR DE LA MUSIQUE ORIGINALE

Guitariste du groupe rock *Yeah Yeah Yeahs*, trois fois nommé aux Grammy Awards, mais aussi de la formation hardcore *Head Wound City* et dans le projet atmosphérique *13 million year old ghost*, Nick Zinner a collaboré ou joué avec *Bright Eyes*, *Santigold*, *La Cape Haxan*, *TV On The Radio*, *Arcade Fire*, *Damon Albarn*, *Scarlett Johansson*, *Amadou et Mariam*, etc... Nick Zinner a par ailleurs composé et interprété des musiques de films, notamment *Mad Max : Fury Road* les courts métrages de Spike Jonze, et son long métrage *Max et les Maximonstres* pour lequel il a été nommé aux Grammy Awards et aux Golden Globes.



TRACKLIST

Les jeunes filles de *Knives and Skin* ont pour point commun de faire partie d'une chorale, dirigée par la mère de la disparue, Lisa Harper. Elles y ré-interprètent des chansons pop des années 80, dont les paroles et la fantasmagorie s'accordent au récit et livrent des clés du film.

- OUR LIPS ARE SEALED** de *The Go-Go's*
Paroles et musique de Jane M. Wiedlin et Terry Hall.
- BLUE MONDAY** de *New Order*
Paroles et musiques de Bernard Sumner, Stephen Morris, Peter Hook et Gillian Gilbert.
- I MELT WITH YOU** de *Modern English*
Composé par Robbie Grey, Gary McDowell, Richard Brown, Michael Conroy, Stephen Walker.
- PROMISES PROMISES** de *Naked Eyes*
Composé par Peter Byrne et Rob Fisher.
- GIRLS JUST WANT TO HAVE FUN** de *Cindy Lauper*
Composé par Robert Hazard.
- BIRDS FLY (WHISPER TO A SCREAM)** de *Icicle Works*
Composé par Ian McNaab, Hugh Jones.

UFO DISTRIBUTION PRÉSENTE

AVEZ-VOUS VU CAROLYN HARPER ?



LE TRANGE
FESTIVAL



“UN STYLE INCLASSABLE.
ON EN SORT SCOTCHÉ !”

TÉLÉRAMA

KNIVES AND SKIN

UN FILM DE
JENNIFER REEDER

UFO DISTRIBUTION PRÉSENTE ONE PRODUCTION NEWCITY / CHICAGO FILM PROJECT UN FILM DE JENNIFER REEDER "KNIVES & SKIN" MARIKA ENGELHARDT RAVEN WHITLEY AUDREY FRANCIS KATE ABRINGTON TIM HOPPER ET TY OLWIN
CASTING JENNIFER S. RUONICKE CSA & MICKIE PASKAL CSA ET AJ LINKS RECHERCHE ADRI SHAWAT COSTUMES KATE GRUBE SON JASON COLVER DIRECTION DES CHOEURS JENNE TENDON SUPERVISION MUSICALE ERINOVE CARDEN ANNE PEARLMAN MELISSA CHAPMAN MUSIQUE INSTRUMENTALE NICK ZINER MONTAGE MIKE OLEWICK PHOTOGRAPHIE CHRISTOPHER REJANO
PRODUCTEURS ASSOCIÉS JASON FURA BETTE CEFÉ HILL TRACY L. MILLER NAHEELA RASHEED PRODUCTEURS DÉLÉGUÉS TREMAINE ATKINSON CHRISTOPHER KEDER TONY OLSON PRODUCTEURS PRINCIPAUX BRIAN ET JAN HIESSELKE ÉCRIT ET RÉALISÉ PAR JENNIFER REEDER

